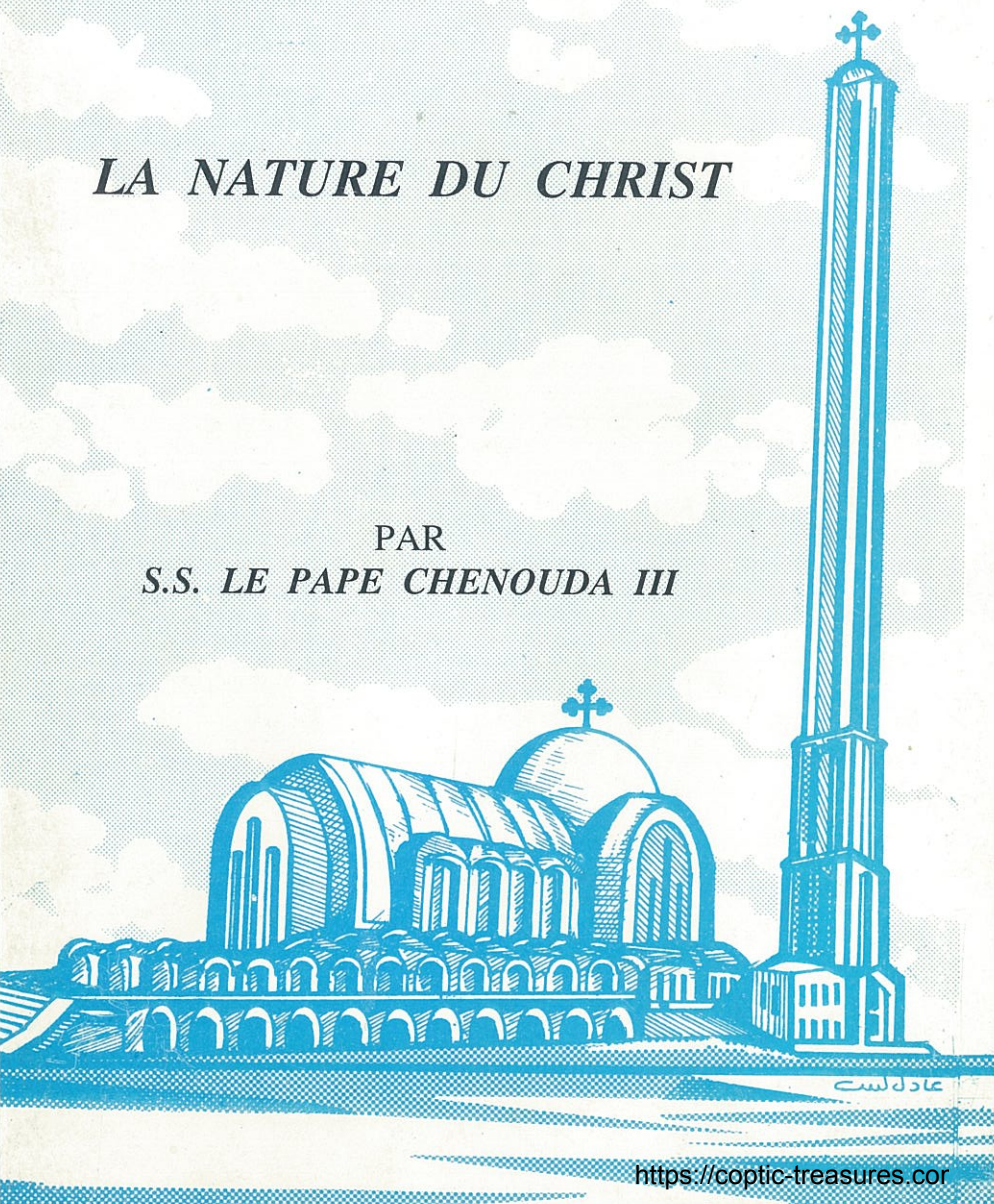


LA NATURE DU CHRIST

PAR
S.S. LE PAPE CHENOUDA III





*PATRIARCAT
COPTE ORTHODOXE*



Prédication de St. Marc

LA NATURE DU CHRIST

PAR
S.S. LE PAPE CHENOUDA III

Nom du livre : La Nature Du Christ
Auteur : S.S. Le Pape Chénouda III.
Traduit par : Fawzia El-Oskof.
Revisé par : Dr. Ebtissam Chafik.
Faculté des Lettres; Université d'Aïn-Chams.
Illustré par : Sœur Sawsane.
Edition : La 1^{ère} - Août 1996.
Typesetting : Y.M. Ekladious.
Imprimé par : Dar El-Tébaa El-Kawmia, Le Caire.
Publié par : La Faculté Copte Orthodoxe des Etudes
Ecclésiastiques.
Dépôt légal : 8326/1996:
I.S. B.N. : 977/5319/44/7.



Sa Sainteté le Pape Chénouda III
117^e Pape d'Alexandrie et patriarche de la Prédication
de St. Marc.

AVANT-PROPOS

La nature du Christ est un sujet très important qui était à l'origine d'un schisme très grave au sein de l'Eglise, vers la moitié du Ve siècle (451). C'est pourquoi il était inévitable d'aborder ce sujet, quand eut lieu le colloque théologique concernant l'unité des Eglises. Notre Eglise Copte Orthodoxe devait avoir un ouvrage exprimant sa doctrine dans un langage qui convient au colloque théologique .

Ce sujet a été l'objet des conférences faites en 1984 (au Monastère de Saint Bichoï dans le désert de Scété) aux étudiants de la Faculté des Etudes Ecclésiastiques, dans le cadre du programme de la théologie comparative. Ces conférences ont été polycopiées uniquement pour ces étudiants .

Ces cours polycopiés ont été traduits en anglais à Ottawa (Canada) en 1985 et, pendant six ans, ils circulaient uniquement en langue anglaise .

Mais il était indispensable de les imprimer en langue arabe, afin que ce sujet soit enseigné aux étudiants de toutes les branches de la Faculté Ecclésiastique et afin qu'ils puissent rendre service aux ministres et aux serviteurs de Dieu et aux fidèles qui apprécient les études théologiques, aussi bien qu'aux membres des autres Eglises qui souhaiteraient connaître notre doctrine en matière de Christologie .

Le premier colloque théologique concernant ce sujet eut lieu à Vienne (Autriche) en septembre 1971, dans une réunion organisée par le Groupe de Pro-Orient où nous sommes parvenus à un accord sur une formule qui a été approuvée par nos confrères les catholiques et ceux des anciennes Eglises Orthodoxes orientales : Les Syriens, les Arméniens, les Ethiopiens et les Indiens, d'autant plus que le conflit du Ve siècle avait déformé la conception qu'avait chaque Eglise de l'autre. Mais actuellement l'atmosphère est favorable et permet d'aboutir à une conception commune .

Après 17 ans, en 1988, un accord officiel a été conclu avec l'Eglise Catholique en se fondant sur notre accord préalable, dans un document concis publié à la fin de ce livre ...

En 1989, nous avons participé à un autre colloque, qui traita en détails ce sujet, avec nos confrères des Eglises Orthodoxes Byzantines, dans une réunion à laquelle participèrent des théologiens de vingt Eglises Orthodoxes dans le monde, et qui eut lieu au Monastère de Saint Bichoï dans le désert de Scété (Egypte). Elle fut suivie en 1990 par une autre réunion des clergés représentant les Eglises Orthodoxes et qui eut lieu à Chambesy (Genève) .

Vu qu'il est dans l'intérêt de nos fidèles de connaître les détails et les preuves de notre doctrine concernant la nature du Christ, et que le Groupe de Pro-Orient organisera en fin octobre de cette année (1991) un congrès religieux pour les représentants de toutes les Eglises, au cours duquel il leur soumettra tout ce qui concerne cette doctrine ..., et, qu'à cette occasion, ce Groupe nous a demandé un document que nous présenterons aux participants et que nous exposerons dans notre conférence ...,

... nous avons estimé nécessaire d'imprimer les cours
polycopiés (de 1984) de la Faculté Ecclésiastique dans un livre,
afin qu'il soit à la portée de tous dans les deux langues arabe et
anglaise .

Le Pape Chénouda III



... ..

... ..

... ..

[I]

**DOCTRINE DE NOTRE EGLISE
CONCERNANT LA NATURE DU CHRIST**

Notre-Seigneur le Christ est le Dieu le Verbe Incarné (le Logos Incarné), Il a une Divinité parfaite et une Humanité parfaite. Sa nature divine est unie à Sa nature humaine sans mélange, sans mixture et sans changement, en une union parfaite hypostatique substantielle que les termes de la langue humaine sont incapables d'exprimer, aussi l'a-t-on dénommée le grand mystère : *“C'est incontestablement un grand mystère que celui de la piété . Dieu S'est manifesté dans la chair”* (1) (a).

Cette union est permanente, indivisible et inséparable. C'est pourquoi nous disons dans la divine Liturgie Eucharistique : *“Sa Divinité ne s'est point séparée de Son Humanité un seul instant ni l'espace d'un clin d'oeil ”*.

La nature divine (Dieu le Logos) s'est unie à la nature humaine que le Logos (Le Verbe) a prise de la Vierge Marie par l'action de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint purifia totalement et sanctifia le sein de la Vierge, afin que l'Enfant né d'elle n'hérite rien du péché originel, et Il a formé de son sang la chair à laquelle S'est uni le Fils Unique de Dieu. Cette union eut lieu dès le premier instant de la Sainte Conception au sein de notre Dame la Sainte Vierge .

Par l'union des deux natures, la divine et l'humaine, au sein de la Sainte Vierge, une seule nature s'est formée de ces deux natures, qui est la nature de Dieu le Logos Incarné.

La Sainte Eglise ne trouva pas une expression plus authentique, plus profonde et plus précise que celle qui est signalée là-dessus, et qui a été employée par Saint Cyrille le Grand (surnommé le pelier de la foi), et qui a été déjà employée avant lui par Saint Athanase. Chacun d'eux représente une autorité en matière d'enseignement théologique sur le plan du monde entier .

Lorsque nous avons participé au colloque concernant la nature du Christ, et qui a été organisé par le Groupe Pro-Orient à Vienne (en Autriche) en Septembre 1971, entre les Catholiques Romains et les anciennes Eglises Orthodoxes orientales, l'objet du colloque était cet énoncé de Saint Cyrille: *"Une seule nature de Dieu le Logos Incarné"*. (Mia phisis tou Theou Logou Sesarkwmene) .

Après le Schisme qui eut lieu en 451, lorsque nous avons refusé les motions du Concile de Chalcédoine et ses définitions théologiques, l'on nous dénomma les monophysites .

Notre doctrine est adoptée par les Eglises Syrienne, Arménienne, Ethiopienne et Indienne, c'est-à-dire les Eglises Orthodoxes non-Chalcédoniennes, alors que les Eglises chalcédoniennes Catholique et Grecque (Grecque Orthodoxe), croient en deux natures pour Notre-Seigneur le Christ. Cette doctrine est aussi celle des Protestants. Toutes ces Eglises sont connus comme (diphysites), (ceux qui croient en deux natures pour le Christ) .

Les Eglises Grecques Orthodoxes ou les Orthodoxes Chalcédoniens comprennent les Eglises de Constantinople, de la Grèce, de Jérusalem, de Chypre, de Russie, de Roumanie, de Hongrie, de Serbie, les Eglises Grecques Orthodoxes en Egypte, en Syrie, au Liban, en Amérique et au monastère de Sainte Catherine ... etc .

L'expression de "monophysites" a été, intentionnellement ou non, mal interprétée durant certaines périodes de l'Histoire. Ainsi l'Eglise Copte et l'Eglise Syrienne Orthodoxes ont été spécialement exposées à des persécutions effroyables par suite de leur conviction, surtout durant la période allant du Concile de Chalcédoine en 451 jusqu'à la conquête de l'Egypte et de la Syrie par les Arabes vers 641.

Cette fausse définition de notre doctrine persista tout au long de l'histoire, comme si nous croyions en une seule nature du Christ et que nous niions l'autre nature .

Laquelle des deux natures l'Eglise d'Alexandrie pouvait-elle nier ?

Est-ce la nature divine ? Or, notre Eglise était la plus ardente, parmi les Eglises du monde, à défendre la Divinité du Christ contre l'arianisme au saint Concile Œcuménique de Nicée en 325, et même avant et après ce Concile .

Ou bien est-ce la nature humaine? Or, l'ouvrage le plus ancien et le plus profond ayant expliqué cette nature est celui de Saint Athanase d'Alexandrie intitulé : *"L'Incarnation du Logos"* !

Nous entendons par l'expression "une seule nature" non pas la nature divine toute seule ni la nature humaine toute

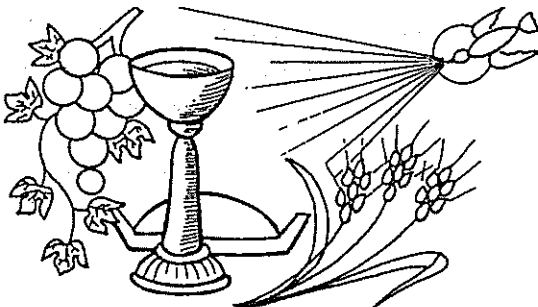
seule, mais l'union de ces deux natures en une seule : qui est "la nature du Logos Incarné."

Il en est de même de la nature humaine qui est l'union de deux natures : l'esprit et le corps. La nature humaine n'est ni l'esprit tout seul ni le corps tout seul, mais leur union en une seule nature dénommée la nature humaine . Nous traiterons ce sujet en détails ultérieurement .

Saint Cyrille le Grand nous a appris à ne pas mentionner deux natures après l'union .

Nous pouvons dire que la nature divine s'est hypostatiquement unie à la nature humaine au sein de la Sainte Vierge. Mais après cette union, nous ne pouvons absolument pas parler de deux natures en la personne du Christ . L'expression "deux natures" suggère qu'il y a séparation et division. Bien que ceux qui proclament que le Christ a deux natures admettent leur union, le ton de la séparation paraissait clairement au Concile de Chalcédoine, ce qui nous a amené à le refuser ... Et Saint Dioscore d'Alexandrie a été exilé par suite de ce refus .

Avant d'expliquer en détails la question de "la seule nature" et "des deux natures", nous voudrions expliquer un point important, à savoir : Les hérésies les plus connues concernant la nature du Christ .



[II]

**LES HERESIES LES PLUS CONNUES
CONCERNANT LA NATURE DU CHRIST****A - Hérésie d'Arius**

Arius niait la Divinité du Christ, estimant qu'Il était inférieur au Père en substance et qu'Il était créé . Les racines de l'arianisme persistent encore à nos jours . Même après que le Concile Œcuménique de Nicée en 325 condamna cette hérésie, Arius et ses partisans, après lui, continuèrent à susciter des troubles, des dissensions et des doutes au sein de l'Eglise ...

B - Hérésie d'Apollinaire

Il proclamait la Divinité du Christ, mais il ne croyait pas en Son Humanité parfaite, car il estimait que Son Humanité n'avait pas besoin d'esprit, qu'elle était sans esprit, et que le Dieu Logos se chargeait de son œuvre en conférant la vie à la nature humaine. Comme cela impliquait que l'Humanité du Christ était imparfaite, le Saint Concile Œcuménique de Constantinople, tenu en 381, frappa d'anathème Apollinaire et son hérésie ...

C - Hérésie de Nestorius

Nestorius fut patriarche de Constantinople de 428 à 431, date où le Saint Concile Œcuménique d'Ephèse le frappa d'anathème, parce qu'il refusait de nommer la Sainte Vierge Marie "Mère de Dieu" (Théotokos). Il estimait qu'elle a enfanté un homme, et que la Divinité est descendue et elle a habité cet homme.

C'est pourquoi la Vierge peut être appelée la Mère de Jésus. Cet enseignement répandu par son prêtre Anastasius fut soutenu par Nestorius lui-même qui écrivit cinq ouvrages contre la dénomination de "Mère de Dieu" appliquée à la Sainte Vierge.

L'on considéra que, par cette conception, Nestorius a nié la Divinité du Christ.

Même lorsqu'il dit que la Divinité est descendue sur cet homme, cela n'impliquait point qu'il y ait eu une union hypostatique mais un accompagnement, comme il arrive aux saints (lorsque l'Esprit Saint descend sur eux).

Autrement dit, que le Christ est devenu la demeure de Dieu, comme Il devint la demeure de l'Esprit Saint lors du baptême. Ainsi le Christ est-Il considéré comme "porteur de Dieu" (Théophoros), qui est la dénomination appliquée à Saint Ignace d'Antioche.

Il dit que la Vierge ne peut enfanter Dieu, car la créature ne peut donner naissance au Créateur ! Celui qui naît de la chair ne peut être que chair.

Ainsi estime-t-il que la relation entre la nature humaine du Christ et Sa nature divine a commencé après Sa naissance de la Vierge, et qu'elle n'était point une union, et il a dit explicitement: *"J'établis une séparation entre les deux natures"*.

Ainsi, le nestorianisme est contre le dogme de l'expiation.

Car si la nature humaine du Christ n'était pas unie à la nature divine, Il ne pouvait offrir une expiation illimitée pouvant suffire pour pardonner tous les péchés de tous les hommes dans tous les siècles .

Lorsque l'Eglise affirme que la Vierge est la Mère de Dieu, elle entend, par là, qu'elle a enfanté le Logos-Incarné, non pas qu'elle était le principe de la Divinité. Certes, non!

Le Dieu Logos (Le Verbe) est le Créateur de la Vierge, mais quand vint la plénitude du temps, Il vint habiter en elle, elle fut enceinte de Lui (le Logos) uni à la nature humaine, et elle Lui donna naissance .

Les douze anathèmes établis par Saint Cyrille comprennent des réponses à toutes les hérésies de Nestorius. Il anathématisa tous ceux qui disaient que les deux natures étaient en état d'accompagnement, et ceux qui disaient que Dieu le Logos œuvrait en l'homme Jésus, ou qu'Il habitait en lui . Comme il condamna ceux qui établissaient une séparation entre le Christ et le Logos de Dieu, en affirmant qu'Il était né d'une femme en tant qu'homme uniquement .

4 - Hérésie d'Eutychès

Eutychès était un père du monachisme et le supérieur d'un monastère de Constantinople . Il était contre l'hérésie de Nestorius . Il tenait tant à l'union des deux natures du Christ-que Nestorius avait séparées - qu'il tomba dans une autre hérésie. Il a dit que la nature humaine a été absorbée et anéantie

par la nature divine, telle une goutte de vinaigre dans un océan. Ainsi a-t-il nié la nature humaine du Christ .

Saint Dioscore excommunia Eutychès qui feignit de revenir à la foi authentique. Saint Dioscore lui accorda alors l'absolution en se basant sur ce qu'il croyait être une réfutation de sa propre hérésie. Mais Eutychès déclara à nouveau sa conception hérétique, après quoi il fut frappé d'anathème par le Concile de Chalcédoine en 451, comme il fut de même excommunié par l'Eglise Copte Orthodoxe .

Le Concile de Chalcédoine

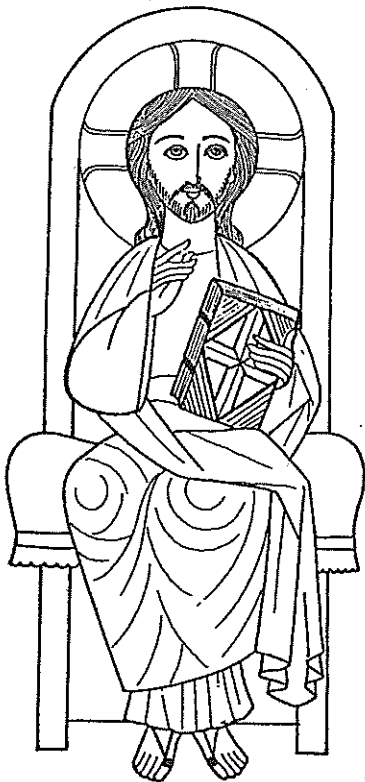
Bien que le Saint Concile Œcuménique d'Ephèse excommunia Nestorius, les racines du nestorianisme s'étendirent au Concile de Chalcédoine où apparut la séparation entre les deux natures, et où l'on a dit que le Christ est deux: Dieu et Homme. L'un éblouit par les miracles, l'autre reçoit les insultes et les outrages ...

C'est ce que dit Léon, l'évêque de Rome, dans son fameux livre intitulé le Tome de Léon que l'Eglise Copte rejeta, mais qui fut accepté par le Concile de Chalcédoine qui déclara qu'il y a deux natures dans le Christ après l'union : Une nature divine qui accomplit ce qui la concerne, et une nature humaine qui accomplit ce qui la concerne .

Nestorius dit que ces deux natures sont séparées. Le Concile de Chalcédoine dit que ces deux natures sont unies, mais il les sépara par ce commentaire.

Et comme ce Concile déclara que le Christ a deux natures, il déclara aussi qu'Il a deux volontés et deux actions .

De là apparut le problème des deux natures et des deux volontés. C'est alors qu'une lutte théologique commença et qu'un grand schisme eut lieu au sein de l'Eglise, auquel nous essayons de mettre fin, en aboutissant à une formule commune de notre foi acceptable pour tous.



[III]

LA NATURE DE L'UNION

C'est une union sans mélange, sans mixture, sans changement, sans transmutation .

Nous entendons par "une seule nature" que l'union est réelle. Ce n'est point un mélange, comme on mélange le blé à l'avoine, ni une mixture comme celle du vin et de l'eau, ou du lait et de l'eau. Il n'y a point eu de changement comme il arrive dans les corps composés. Par exemple, le gaz carbonique est composé de carbone et d'oxygène. Mais par leur combinaison, chacun des deux éléments perd ses propriétés initiales qui le caractérisaient avant son union avec l'autre élément, alors qu'aucun changement n'a atteint la nature divine ni la nature humaine par suite de leur union.

Ainsi, l'union des deux natures eut lieu sans transmutation.

La nature divine ne s'est point transmutée en nature humaine, et la nature humaine ne s'est point transmutée en nature divine. De même, la nature divine ne s'est point mélangée à la nature humaine, mais c'est une union qui a abouti à une seule nature .

a - Union du fer et du feu .

Cet exemple a été utilisé par Saint Cyrille le Grand et Saint Dioscore. Dans le cas du fer chauffé par le feu, nous ne disons pas qu'il y a deux natures : le fer et le feu, mais nous disons que c'est un fer chauffé par le feu. De même quand nous mentionnons la nature de Notre-Seigneur le Christ, nous disons qu'Il est Dieu Qui S'est fait Homme, ou qu'Il est le Dieu Incarné; et nous ne disons jamais qu'Il est deux : un Dieu et un Homme.

Dans le cas du fer chauffé par le feu, il n'y a point de transmutation : ni le fer ne se transmue en feu, ni le feu ne se transmue en fer .

Mais tous deux s'unissent sans mélange ni mixture, bien que cette union ne soit pas permanente. Là réside la différence. Par cette comparaison, nous entendons que le fer chauffé par le feu garde toutes les propriétés du fer et toutes les propriétés du feu.

De même la nature du Logos Incarné est une seule nature ayant toutes les caractéristiques de la nature divine et toutes les caractéristiques de la nature humaine.

b - Union de l'âme et du corps.

Cette comparaison a été utilisée par Saint Cyrille (le pilier de la foi), par Saint Augustin et par un grand nombre des anciens et des récents théologiens.

Dans cet exemple, la nature spirituelle de l'âme s'unit à la nature matérielle du corps, fait de poussière, et il résulte de cette union une seule nature qui est la nature humaine.

Cette nature n'est ni le corps seul ni l'âme seule, mais elle est l'union des deux ensemble, sans mélange, ni mixture, ni changement, ni transmutation. Car l'âme ne s'est point transmutée en corps ni le corps en âme, cependant, les deux sont devenus "un" en essence et en nature, de telle sorte que nous disons : c'est une seule nature et une seule personne.

Si nous acceptons l'union de l'âme et du corps en une seule nature, pourquoi n'accepterons-nous pas l'union de la nature divine et de la nature humaine en une seule nature ?!

Il faudrait là poser une question importante concernant les deux expressions : "une seule nature", et "deux natures":

N'admettons-nous pas tous, que ce que nous dénommons la nature humaine était, avant l'union, deux natures qui sont l'âme et le corps ? Cependant, ceux qui emploient l'expression "deux natures" divine et humaine, ne mentionnent pas la nature de l'âme et la nature du corps du Christ, mais Sa seule nature humaine. S'il faut tenir à la distinction (entre natures), cela aboutira à déclarer qu'il y a dans le Christ trois natures !!! La Divinité, l'âme et le corps, chacune de ces natures a son entité propre et son essence propre ... Evidemment personne des deux camps n'acceptera une telle affirmation.

Si nous acceptons l'union de l'âme et du corps en une seule nature dans le Christ - et nous utilisons cette expression théologiquement - il nous sera facile d'utiliser cette expression : "Une seule nature du Christ" ou "une seule nature de Dieu le Logos Incarné".

Comme nous pouvons dire de la nature humaine qu'elle est une seule nature formée de deux natures, de même nous affirmons que la nature du Logos Incarné est une seule nature formée de deux natures.

Si l'on se demande : comment la nature divine peut-elle s'unir à la nature humaine alors qu'elles sont bien différentes l'une de l'autre ? Nous répondrons : que la nature de l'âme est aussi différente de celle du corps, et toutes deux se sont unies en une seule nature qui est la nature humaine.

Bien que l'homme soit composé de ces deux natures, nous ne disons jamais qu'il est deux mais un seul homme; et toutes ses œuvres sont attribuées à cette seule nature, non à l'âme seule ni au corps seul ...

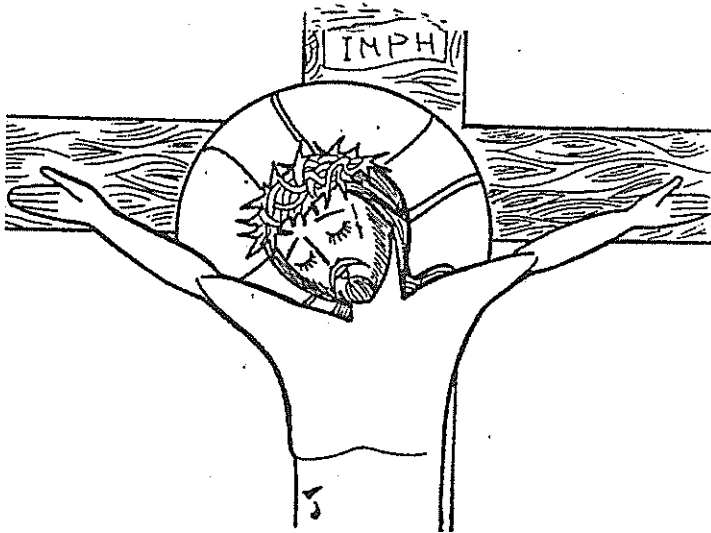
Nous disons qu'un tel a eu faim, s'est fatigué, a dormi ou a souffert; et nous ne disons pas : le corps d'un tel a mangé, a eu faim, s'est fatigué ou a souffert ... et l'on comprend évidemment qu'il a eu faim et qu'il a dormi avec son corps ... Mais nous attribuons tous ces actes à l'homme tout entier et non au corps seulement ...

De même, tout ce que le Christ faisait était attribué à Lui entièrement et non à Sa nature divine toute seule, ni à Sa nature humaine toute seule ..., tel que l'a déclaré Léon au Concile de Chalcédoine. Nous aurons l'occasion de traiter ultérieurement ce point en détails .

L'union de l'âme et du corps est une union substantielle et réelle, c'est une union hypostatique. De même, l'union de la nature divine du Christ à Sa nature humaine au sein de la Vierge est une union hypostatique, substantielle et réelle, et non point une simple liaison ni un simple accompagnement, comme le prétendait Nestorius .

Bien que l'exemple de l'union de l'âme et du corps soit un exemple global sous différents angles que nous avons

intentionnellement soulignés, cette comparaison comporte cependant un point faible : celui de la possibilité de la séparation de l'âme et du corps par la mort, et leur union une autre fois lors de la Résurrection. Alors que dans la seule nature du Christ, l'union de la nature divine et de la nature humaine est une union sans séparation, car Sa nature divine ne s'est point séparée de Sa nature humaine un seul instant ni l'espace d'un clin d'œil .



[IV]

UNE SEULE NATURE A LA NAISSANCE DU CHRIST

A Qui la Vierge a-t-elle donné naissance? A-t-elle donné naissance uniquement à un Dieu? Ou a-t-elle donné naissance uniquement à un homme? Ou a-t-elle donné naissance à un Dieu et à un homme? Ou a-t-elle donné naissance au Dieu Incarné ?

Il est impossible qu'elle ait enfanté uniquement un Dieu, car elle a donné naissance à un enfant qui a été vu par tout le monde. Il est aussi impossible qu'elle ait donné naissance uniquement à un homme, car c'est bien là l'hérésie de Nestorius! Quel serait donc le sens de ces paroles de la Sainte Bible : "*L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre, c'est pourquoi l'Etre Saint Qui naîtra sera appelé Fils de Dieu*" ? (2). Quel serait le sens de ces paroles: Son Fils sera appelé "*Emmanuel qui se traduit Dieu est avec nous*" (3). Et que signifient ces paroles du prophète Isaïe: "*Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom: Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-Paix*"? (4). Donc, Il n'était pas uniquement un homme, mais Il était le Fils de Dieu, Emmanuel, le Dieu-Fort.

La Vierge aussi n'a pas enfanté un homme et un Dieu, sinon elle aurait eu deux fils, l'un d'eux serait un Dieu et l'autre un homme. Il ne reste donc plus que la dernière alternative: Elle a enfanté le Dieu Incarné.

Le Christ n'est donc pas deux fils : L'un est le Fils de Dieu adoré, et l'autre un homme qui n'est pas adoré.

Nous n'établissons pas une séparation entre Sa nature divine et Sa nature humaine, tel que l'a souligné Saint Athanase l'Apostolique à propos du Christ : *"Il n'est pas deux natures dont nous adorons l'une et nous n'adorons pas l'autre, mais une seule nature qui est celle du Logos Incarné adoré avec Sa chair (unie à Sa Divinité) tout ensemble."*

C'est pourquoi le culte d'adoration n'est pas rendu à la Divinité toute seule sans l'Humanité, car il n'y a aucune séparation entre elles, mais le culte d'adoration est rendu au Dieu Incarné .

Notre-Seigneur le Christ est le Fils Unique né de la substance de Dieu le Père avant tous les siècles, Il est Lui-Même le Fils de l'Homme Qui est devenu l'aîné d'une multitude de frères (5). Ainsi l'un des Pères a-t-il dit de Lui : *"Il est né du Père sans mère avant tous les siècles, et quand vint la plénitude du temps, Il est né sans père de la Vierge"*.

C'est pourquoi l'Apôtre dit : *"Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya Son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi"* (6).

Donc, Celui Qui est né de la Vierge est le Fils de Dieu et, en même temps, Il est le Fils de l'Homme, comme Il l'a dit de Lui-même .

Le Fils (le Logos) vint dans le sein de la Vierge, prit d'elle Sa nature humaine, puis elle L'enfanta. Non point, comme le dit Nestorius, que la Vierge enfanta un homme ordinaire que Dieu vint habiter en lui postérieurement et le remplit, ou bien que cet homme devint théophoros (porteur de Dieu), sans union naturelle hypostatique .

Pour cette raison, nous adorons cet Enfant-né (de la Vierge).

C'est pourquoi nous Lui disons dans l'hymne du Trisagion: *“Dieu Sain, Saint et Fort, Saint le Vivant et l'Immortel, Qui est né de la Vierge, ayez pitié de nous”*. Tel que l'ange l'a dit : *“L'Etre Saint Qui nâtra sera appelé Fils de Dieu.”*

La nature divine du Christ s'est unie à la nature humaine au sein de la Vierge .

Ainsi, lorsque la Vierge visita Elisabeth, cette sainte lui dit:

“Comment m'est-il donné que vienne à moi la Mère de mon Seigneur” (7).

La Vierge était encore enceinte à ce moment-là, et elle a été appelée “Mère de Dieu”.

Dans le Credo nous disons du Christ :

“Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils Unique du Père, né du Père avant tous les siècles ... Qui, pour nous les hommes, et pour notre salut, est descendu du ciel, et par l'Esprit Saint Il a pris chair de la Vierge Marie, et Il S'est fait Homme ... Il a été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, Il a

souffert, Il a été enseveli et Il est ressuscité des morts le troisième jour ...”

Donc c'est ce Fils Unique de Dieu Qui est descendu du Ciel et S'est incarné. Par Son origine, Il est le Dieu Qui est descendu au sein de la Vierge et S'est incarné ...

... et non point tel que le dit: Nestorius, qu'Il est par origine, un homme, puis Dieu est venu habiter en lui après sa naissance!! Celui Qui S'est incarné est, par Son origine, le Fils Unique de Dieu Qui est né du Père avant tous les siècles.

C'est pourquoi Il a pu dire : *“Avant qu'Abraham existât, Je Suis”* (8). Or, Celui Qui a fait cette déclaration c'est Jésus-Christ en s'adressant aux Juifs. Il n'a point dit : *“Ma divinité existait avant Abraham”*, mais Il a dit : *“Je Suis”*, ce qui est une preuve qu'Il a une seule nature .



[V]

POSSIBILITE DE L'UNION

Cette union entre la nature divine et la nature humaine est possible, sinon, elle n'aurait pu s'accomplir. Elle relève, de toute éternité, de la Prescience divine. Dieu connaissait cette union et en établissait le dessein en vue de sa réalisation. Car, par Sa Prescience, Il connaissait le salut dont l'homme aurait besoin. C'est pourquoi, Saint Paul dit de l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus, qu'elle est la *“révélation d'un mystère enveloppé de silence aux siècles éternels, mais aujourd'hui manifesté et ... porté à la connaissance de toutes les nations”*(9) .

En ,éditant sur ces paroles des Saintes Ecritures que l'on applique à la félicité éternelle : *“Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment...”*(10), l'un des Pères dit : *“Ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, que Dieu se fasse Homme, qu'Il soit crucifié et qu'Il meure pour nous, pour donner Sa vie en rançon pour nous et nous racheter ...”*

Un autre Père dit : *“La présence divine dans Sa créature se réalise de trois manières : par une présence générale en vertu de Son Omniprésence, par une présence par Sa grâce dans Ses saints. Quant à la troisième manière, elle est unique et n'a eu*

lieu qu'une seule fois, c'est Son union hypostatique dans le Christ, lorsque Sa nature divine s'est unie à une nature humaine au sein de la Vierge ..."

UNE SEULE NATURE DU LOGOS INCARNE

C'est une seule nature qui a les propriétés caractéristiques des deux natures .

Elle a toutes les propriétés caractéristiques de la Divinité et toutes les propriétés caractéristiques de l'humanité . Dans cette seule nature, la nature humaine ne s'est point transmutée en nature divine, elle est demeurée telle qu'elle est : nature humaine, mais elle est la nature humaine du Dieu le Logos. Et le Logos ne s'est point transmuté en nature humaine, mais Il demeura tel qu'Il est : Dieu, mais en union avec une nature humaine. Sa nature divine est immortelle alors que Sa nature humaine est mortelle. La nature divine s'est unie à la nature humaine en substance, en hypostase et en nature sans séparation.

A la mort du Christ, il n'y eut point de séparation entre la nature divine et la nature humaine .

Et comme nous disons dans la prière de Fraction dénommée la syrienne : *"Son âme s'est séparée de Son corps, mais Sa Divinité ne s'est nullement séparée ni de Son âme ni de Son corps"*. Ainsi Son âme unie à Sa Divinité s'est rendue aux enfers, pour prêcher à ceux qui se sont endormis dans l'espérance ... pour leur ouvrir les portes du Paradis, et pour leur permettre d'y entrer. Et Son corps uni à Sa Divinité demeura dans le tombeau .

Le troisième jour, Son âme unie à Sa Divinité vint pour s'unir à Son corps uni aussi à Sa Divinité, et c'est ainsi que la Résurrection eut lieu .

Le Dieu Incarné, étant ressuscité des morts, put sortir du tombeau fermé par une grande pierre et, les portes étant closes, Il put entrer et se tenir au milieu de Ses disciples(11).

Est-ce par Sa nature divine ou par Sa nature humaine qu'Il est entré alors que les portes étaient closes ? N'est-ce pas là une preuve de Sa seule nature ? Est-ce Sa nature divine ou Sa nature humaine qui est sortie du tombeau ? Ou c'est le Christ, le Logos Incarné ?

Nous ne parlons pas ici de deux natures séparées l'une de l'autre : Dieu et Homme, cette expression signifie qu'il y a deux natures et non une seule, le terme deux ne prouve point qu'il y a union :

L'union ne peut être divisée en deux .

Nous préférons employer le terme union pour désigner ce qui s'est passé dans le sein de la Vierge. Mais après la conception, nous le dénommons une seule nature. De même, le terme "deux" suggère la séparation ou la possibilité de séparation.



[VI]

IMPORTANCE DE LA SEULE NATURE QUANT A L'EXPIATION ET A LA REDEMPTION

La croyance en une seule nature du Logos Incarné est indispensable, essentielle et fondamentale pour la Rédemption .

La Rédemption exige une expiation illimitée qui suffit pour remettre des péchés illimités de tous les hommes, dans tous les siècles. Il n'y avait qu'une solution : l'incarnation de Dieu le Logos (le Verbe) pour rendre, par Sa Divinité, l'expiation illimitée .

Si nous considérons que les deux natures sont séparées l'une de l'autre, et que la nature humaine s'était chargée toute seule de l'œuvre de la Rédemption, elle ne pouvait nullement offrir une expiation illimitée pour assurer le salut du genre humain. De là dérive le danger de ceux qui prônent deux natures séparées l'une de l'autre, chacune d'elle se chargeant de ce qui la concerne .

Dans ce cas, la mort de la nature humaine toute seule ne suffit pas pour la Rédemption .

C'est pour cette raison que Saint Paul dit :

“S’ils l’avaient connu (la sagesse de Dieu), en effet, ils n’auraient pas crucifié le Seigneur de la Gloire”(12).

Il n’a pas dit ils n’auraient pas crucifié l’homme Jésus-Christ. Cette expression : *“Le Seigneur de la Gloire”* est une preuve certaine de la seule nature et de sa nécessité pour la rédemption, l’expiation et le salut. Car Celui Qui fut crucifié est *“le Seigneur de la Gloire”*. **Evidemment, c’est Son corps qui fut crucifié, mais le corps était uni à la Divinité en une seule nature .** Voici ce qui est fondamental et indispensable pour le salut.

Saint Pierre dit aux juifs : *“Vous avez renié le Saint et le Juste. Vous avez réclamé la grâce d’un assassin, tandis que vous faisiez mourir le Prince de la vie”(13) .*

Il signale ici que le Crucifié était le Prince de la vie, et c’est une expression divine. Il n’a nullement séparé les deux natures dans la question de la crucifixion, vu l’importance de leur union pour l’œuvre de la Rédemption .

L’Apôtre Saint Paul dit aussi dans son: *Epître aux Hébreux: “Il convenait, en effet, à Celui pour Qui et par Qui tout existe et Qui voulait conduire à la gloire une multitude de fils, de mener à l’accomplissement par des souffrances l’Iniateur (le Prince) de leur salut”(14)(a).*

En signalant Ses souffrances, l’Apôtre n’a nullement oublié Sa Divinité, car c’est pour Qui et par Qui tout existe, et c’est de Qui l’Apôtre dit ailleurs : *“Car c’est en Lui qu’ont été créées toutes choses ...”(15)*

Le Seigneur le Christ Lui-même dit à Saint Jean dans *L'Apocalypse* :

“Je Suis Le Premier et le Dernier, le Vivant ; Je fus mort...”

“... et Me voici vivant pour les siècles des siècles, détenant la clef de la Mort et de l'Hadès”(16). C'est Celui-là donc Qui fut mort Qui est le Premier et le Dernier, et Qui détient la Clef de la Mort et de l'Hadès ...

Ainsi, le Christ n'a-t-Il point séparé Sa divinité de Son Humanité en parlant de Sa mort .

Donc, Celui Qui est mort est le Seigneur de la Gloire, le Prince du salut, et Il est aussi le Premier et le Dernier .

En traitant la question de notre salut, il est très dangereux d'établir une séparation entre les deux natures. Certains pourraient dire : “Qui les a séparées ?! Le Concile de Chalcédoine n'a-t-il pas déclaré que les deux natures sont unies ?! Oui, il l'a déclaré, mais il a ajouté aussi dans le Tome de Léon: “Que le Christ est deux : Dieu et Homme : L'un éblouit par les miracles, l'autre reçoit les outrages et les souffrances...!”

Si cet “Homme-là” tout seul est celui qui a reçu les souffrances, quel genre de salut aurions-nous donc obtenu?! Cela nous amène à examiner la question de la seule nature et de son rapport avec les souffrances.

[VII]

LA SEULE NATURE ET LES SOUFFRANCES

Il est vrai que la nature divine n'est pas sujette aux souffrances, mais quand la nature humaine a souffert, elle était unie à la nature divine ...

Ainsi la souffrance a-t-elle été attribuée à cette "seule nature" infinie. C'est pour cette raison que le Credo défini par le Saint Concile de Nicée dit que : "le Fils Unique de Dieu est descendu du Ciel, **Il a pris chair et Il S'est fait Homme, Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il a souffert, Il a été enseveli et Il est ressuscité**" ... Il y a une grande différence entre: dire que la nature humaine toute seule séparée de la nature divine a souffert, et dire que le Fils Unique S'est fait chair, qu'Il a souffert, qu'Il a été enseveli et qu'Il est ressuscité. Là réside l'importance de la croyance en une seule nature qui confère à la Rédemption son efficacité illimitée .

La nature divine a-t-elle donc souffert ?

Nous attestons que, par son essence, la nature divine n'est pas sujette à la souffrance ... Mais le Christ a souffert dans Son corps et Il a été crucifié dans Son corps ... Nous disons dans la prière de la neuvième heure: "*O Celui Qui a goûté la mort dans Son corps à la neuvième heure ...*"

Il est mort par Son corps, mais Son corps était uni à la nature divine, ce qui a conféré à l'expiation son caractère infini.

Pour illustrer ce point, les Pères nous ont présenté un bon exemple : celui du fer chauffé par le feu ...

... à l'exemple de la nature divine unie à la nature humaine:

Ils ont dit : lorsque le marteau frappe le fer chauffé par le feu, il frappe les deux tout ensemble. Mais le fer se plie (souffre) sous le marteau, alors que le martellement ne fait rien au feu, bien que ce dernier soit uni au fer au moment où le marteau le frappe.

Les Saintes Ecritures nous offrent un verset bien significatif concernant la crucifixion du Christ, dans le discours adressé par l'Apôtre Saint Paul aux évêques d'Ephèse, où il les incite à *"...paître l'Eglise de Dieu qu'Il S'est acquise par Son Propre sang ..."*(17)(a) .

Il a attribué ici "le sang" à Dieu, alors que Dieu est Esprit, et le sang est celui de Sa nature humaine. Mais cette expression offre une preuve bien évidente de "la seule nature" du Logos Incarné, à tel point que ce qui concerne Sa nature humaine peut être, en même temps, attribué à Sa nature divine sans distinction, car il n'y a aucune séparation entre les deux natures.

La séparation des deux natures qui a été proclamée par Nestorius n'a pas pu présenter une solution à la question de l'expiation et de la rédemption.

L'Eglise Copte Orthodoxe a tenu à l'expression de "la seule nature", par suite de son importance pour l'expiation et la rédemption et pour les autres conséquences qui en découlent.

Dans nos discours ordinaires, nous disons qu'un tel est mort, et non son corps seul est mort, bien que son esprit créé

à l'image de Dieu et à qui Dieu a accordé la grâce de l'immortalité ne meure pas .

Si le premier objectif de l'Incarnation est la Rédemption, et que celle-ci ne peut être accomplie par la seule nature humaine, donc, la croyance en "une seule nature" du Logos Incarné est essentielle, et personne ne peut la nier. La Rédemption ne peut s'accomplir si nous disons que les souffrances, la crucifixion, le sang et la mort reviennent à la nature humaine toute seule. Référons-nous aux Saintes Ecritures pour relever ce qu'elles disent de Dieu le Père :

"Lui Qui n'a pas épargné Son propre Fils, mais L'a livré pour nous tous ..."(18).

Elles ajoutent ailleurs: ***"Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils Unique, afin que quiconque croie en Lui ne se perde pas ..."***(19). Et elles disent encore : ***"C'est Lui Qui nous a aimés et Qui a envoyé Son Fils en victime de propitiation pour nos péchés ..."***(20).

Donc, Celui que le Père a livré c'est le Fils, le Fils Unique, le Second Hypostase, le Logos ... Les Saintes Ecritures n'ont pas mentionné qu'Il a livré "Sa nature humaine" et elles n'ont rien suggéré dans ce sens, bien qu'Il soit mort sur la croix par Son corps, ce qui est une preuve éminente de "la seule nature" de Dieu le Logos Incarné, et de l'importance de cette "seule nature" pour l'œuvre de la Rédemption.

A ce propos, la Sainte Bible dit encore de Dieu le Père : ***"Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de Son Fils Bien-Aimé, en Qui***

nous avons la rédemption, la rémission des péchés, Il est l'image du Dieu invisible ...”(21).

Lorsque les Saintes Ecritures signalent la rémission des péchés par le sang du Christ, elles l'attribuent au Fils : Qui est l'image du Dieu invisible et à Qui appartient le Royaume, ce qui est une autre preuve de “la seule nature”, et de l'importance que la Sainte Bible accorde à cette “seule nature” par rapport à la Rédemption.

Un exemple similaire a été signalé dans les propos du Christ concernant les mauvais vigneron. Il dit que le maître de la vigne leur envoya son fils, et ceux-là ...

“... en voyant le fils, ... le saisissant, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent ...”(22).

La mort ici est attribuée au Fils non uniquement à Sa nature humaine. Qu'ils sont profonds ces propos concernant la seule nature ... Le temps nous manquera si nous voulons signaler tous les exemples ...

Dans tous ces exemples, nous remarquons que les Saintes Ecritures - par les paroles mêmes de Notre-Seigneur le Christ - ne séparent nullement dans la nature du Christ l'Humanité de la Divinité, mais elles la mentionnent en tant qu'une “seule nature”: Ce qu'elles attribuent au Fils de Dieu, elles l'attribuent au Fils de l'Homme.

[VIII]

L'EXPRESSION: FILS DE L'HOMME**Utilisation de l'expression "Fils de l'Homme" dans
des occasions prouvant Sa nature divine**

Sans doute que l'expression "Fils de l'Homme" souligne Sa nature humaine, comme l'expression "Fils de Dieu" prouve Sa nature divine. Cependant, Notre-Seigneur le Christ a employé l'expression de "Fils de l'Homme" à plusieurs reprises.

1 - Il a expliqué que le Fils de l'Homme est présent au ciel et sur la terre :

Il dit ainsi à Nicodème : "*Car Nul n'est monté au ciel sinon Celui Qui est descendu du Ciel, le Fils de l'Homme Qui est dans le Ciel ...*"(23) (a).

Qui est-Il ce Fils de l'Homme Qui est descendu du ciel ... et Qui est, en même temps, au Ciel et Qui s'adresse à Nicodème sur la terre ? Est-Il de nature divine ou de nature humaine ? Il ne peut être que le Logos (le Verbe) Incarné. Cette expression prouve, bien manifestement, Sa seule nature.

2 - Il a dit aussi : *“Le Fils de l’Homme est maître du Sabbat”*(24).

Si l’expression “le Fils de l’Homme” signifie la nature humaine et en même temps Il est le maître du sabbat, c’est-à-dire Dieu, donc la Divinité et l’Humanité ont été unies dans une seule expression, ce qui est une preuve de la seule nature.

3 - Il a dit de même : *“Le Fils de l’Homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés ...”*(25), ... alors que c’est Dieu Seul Qui remet les péchés. Est-ce la nature humaine ou la nature divine qui a dit au paralytique : *“Tes péchés sont remis”*? Ne convient-il pas de dire qu’Il est le Logos Incarné ?!

4 - Il a dit aussi que c’est le Fils de l’Homme Qui jugera le monde.

Est-ce la nature humaine ou la nature divine qui jugera le monde ? Il a dit : *“le Fils de l’Homme doit venir dans la gloire de Son Père, avec Ses anges, et alors Il rendra à chacun selon sa conduite”*(26). Nous remarquons ici ...

qu’Il a dit : *“le Fils de l’Homme”* et en même temps Il a ajouté : *“dans la gloire de Son Père”*.

Ainsi, dans une même expression, Il a signalé tout à la fois, en les associant, qu’Il est “Fils de l’Homme” et “Fils de Dieu”, ce qui est une preuve de la “seule nature”. Il a affirmé de même que: *“Le Fils de l’Homme doit venir ... avec Ses anges”*, alors que le terme *“Ses anges”* révèle Sa nature divine .

Ainsi, l'expression "Fils de l'Homme" dans ce texte ne peut signifier ni la nature humaine toute seule, ni la nature divine toute seule ..., mais la seule nature du Logos Incarné.

5 - Nous trouvons la même expression dans *Mathieu (25: 31-34)* : *"Quand le Fils de l'Homme viendra dans Sa gloire, escorté de tous les anges, alors Il prendra place sur Son trône de gloire ... Il placera les brebis à Sa droite, et les boucs à Sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde" .*

Ici, "le Fils de l'Homme" et "Mon Père" sont signalés dans une même expression ...

C'est-à-dire que Celui Qui parle est, en même temps, "le Fils de l'Homme" et le "Fils de Dieu". C'est le Fils de l'Homme Qui jugera le monde, alors que le jugement est remis au Fils, le Fils de Dieu (27). Ici la "seule nature" est bien évidente .

6 - Lors de Son jugement, le Christ dit au Grand prêtre: *"Dorénavant, vous verrez le Fils de l'Homme siégeant à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du Ciel"*(28). De même, Saint Etienne dit, au moment de son martyre : *"Je vois les cieux ouverts et le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu"*(29).

Qui est-Il Celui Qui est debout à la droite de Dieu? Qui siège à la droite de la Puissance et Qui viendra sur les nuées du ciel ? Est-ce Celui Qui est de nature humaine ou de nature divine ?

Ici, nous ne pouvons pas séparer les deux natures ou distinguer l'une de l'autre, mais nous disons que c'est "la seule nature", la nature du Logos Incarné.

7 - En tant que Fils de l'Homme, Il appelle les anges "Ses anges" et les élus "Ses élus" :

Il a dit: "*L'on verra le Fils de l'Homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Et Il enverra Ses anges avec une trompette sonore, pour rassembler Ses élus*"(30).

Ici, en tant que Fils de l'Homme, Il agit en tant que Dieu. Et dans ce texte, nous ne pouvons pas dire : "Là c'est la nature humaine et là c'est la nature divine". Celui Qui parle c'est Jésus Fils de Marie, et Il est, en même temps, le Fils de Dieu, le Juge de la terre entière, Qui a un pouvoir suprême sur les anges qu'Il envoie en mission, et un pouvoir suprême sur les hommes, aussi peut-Il rassembler Ses élus d'une extrémité des cieux à l'autre. C'est une seule nature qui ne peut être divisée .

8 - Notre-Seigneur le Christ dit aussi à Ses Disciples :

"Et quand vous verrez le Fils de l'Homme monter là où Il était auparavant ? ..."(31).

Ce qu'il faudrait souligner ici, c'est l'expression "*là où Il était auparavant*" ... C'est-à-dire qu'auparavant, Il était au ciel. Il est évidemment connu que Celui Qui était au ciel, c'est l'Hypostase du Fils. Mais, ici, par suite de la seule nature, Il dit du Fils de l'Homme ce qu'Il dit de l'Hypostase du Logos (du Verbe), car Il est le Logos Incarné.

Cela s'accorde avec les paroles du Christ à Nicodème concernant le Fils de l'Homme et affirmant qu'Il est "*Celui Qui est descendu du ciel*"(32), alors que Celui Qui est descendu du ciel est l'Hypostase du Fils, c'est-à-dire la nature divine, Dans ce sens, l'Apôtre Saint Paul dit de Notre-Seigneur le Christ, qu'Il "*est le Seigneur Qui vient du Ciel*"(33) (a).



[IX]

TEMOIGNAGE DES TEXTES BIBLIQUES

Nombreux sont les versets bibliques qui attestent le concept de la seule nature du Logos Incarné.

1 - Le témoignage de Dieu le Père concernant Jésus, lors de Son baptême par Jean le Baptiste :

“Celui-ci, dit-Il, est Mon Fils Bien-Aimé, Qui a toute ma faveur”(34).

Naturellement, Il n’a pas dit : “C’est la nature humaine de Mon Fils”, car Sa nature humaine ne s’est point séparée de Sa nature divine un seul instant ni l’espace d’un clin d’œil.

D’autre part, le terme “*Celui-ci*” ne peut désigner deux personnes, mais une seule, et il désigne ici “la seule nature” du Logos Incarné.

2 - La même expression a été employée par Jean le Baptiste qui, en désignant le Christ, affirme : *“C’est de Lui que j’ai dit : Celui Qui vient derrière moi Le voilà passé devant moi, parce qu’avant moi Il était”*(35).

Comment peut-Il être derrière lui et “avant” lui ? Il était derrière lui, parce qu’Il est né après lui lors de Son incarnation,

et Il était avant lui par Sa nature divine. Mais Jean le Baptiste n'établit aucune séparation entre la nature humaine du Christ et Sa nature divine, aussi dit-il : "Celui-ci" Qui est devant moi (le Logos Incarné) était avant moi. Ici, "la seule nature" est clairement attestée : Celui qu'il baptise est Lui-même Celui Qui était avant lui.

3 - L'évangéliste Saint Jean dit : "*Nul n'a jamais vu Dieu; le Fils Unique, Qui est tourné vers le sein du Père, Lui, L'a fait connaître*"(36).

Le Fils Unique est Dieu le Logos, le Second Hypostase, comment nous a-t-Il fait connaître le Père? Sans doute quand Il S'est incarné. Ici, est-ce Sa nature humaine qui nous a fait connaître le Père ? L'évangéliste dit que c'est "*le Fils Unique, Qui est tourné vers le sein du Père*", Qui "*L'a fait connaître*", alors que c'est par Sa nature humaine qu'Il nous a fait connaître le Père, ce qui est une preuve de "la seule nature" (du Logos Incarné).

4 - Le même Apôtre signale la même idée dans sa première épître en disant : "*Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ...*"(37). Il dit que Celui Qu'ils ont vu et touché est Celui Qui était dès le commencement, c'est-à-dire Dieu. Comment alors L'ont-ils vu et touché s'Il n'était le Logos Incarné ? Car ces paroles ne s'appliquent pas à la nature humaine toute seule ni à la nature divine toute seule, vu que la nature humaine n'était pas éternelle dès le commencement, et que la nature divine ne peut être touchée par les mains.

5 - C'est dans le même sens que nous comprenons les paroles de Notre-Seigneur le Christ à l'aveugle-né à qui Il a rendu la vue. Quand ce dernier Lui demande qui est "*le Fils de Dieu*", Notre-Seigneur lui répond: "*Tu Le vois, Celui Qui te parle, c'est Lui*"(38)(a).

Le Fils de Dieu est Dieu le Logos, c'est-à-dire la nature divine. Est-ce la nature humaine qui s'adresse à l'aveugle-né? Il est impossible que ce soit la nature humaine toute seule, car Il lui affirme: "*Celui Qui te parle, c'est Lui*", "*le Fils de Dieu*". Donc, c'est le Dieu Incarné qui s'est manifesté dans la chair(39).

6 - L'Apôtre Saint Paul dit des israélites, lorsqu'ils étaient dans le désert du Sinaï : "*Tous ont bu le même breuvage spirituel, ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher c'était le Christ*"(40).

Il est bien connu que ces israélites étaient dans le désert du Sinaï quatorze siècles avant la naissance du Christ. Comment donc l'Apôtre dit-il qu'Il était avec eux et les abreuvait, que s'il parlait de la nature divine de Dieu le Logos ? Or Dieu le Logos n'a été dénommé le Christ que par l'Incarnation. Mais, vu la seule nature du Logos Incarné, l'Apôtre n'a pas pu séparer les deux natures, aussi parle-t-il de l'éternité et de la préexistence du Christ, avant Son incarnation. Et, poursuivant son propos dans le même sens, il dit : "*Ne tentons pas non plus le Christ comme le firent certains d'entre eux; et ils périrent par les serpents*"(41).

7 - Devant Qui les mages se sont-ils prosternés ?(42).

Se sont-ils prosternés devant la nature divine toute seule? Point du tout. Car ils se sont prosternés devant un enfant à Qui ils ont offert des cadeaux. Ou se sont-ils prosternés devant la nature humaine ? Or, l'adoration n'est pas due à la nature humaine.

Donc, il n'y a qu'une seule réponse valable : Ils se sont prosternés devant le Dieu Incarné, comme l'a fait postérieurement l'aveugle-né ... et comme l'ont fait ceux qui était dans le bateau, lorsque Jésus menaça le vent et marcha sur les eaux. Ils se sont prosternés devant Lui, non par simple respect, mais "en disant: "Vraiment, Vous êtes Fils de Dieu"(43).

8 - De même, nous nous demandons : Qui est Celui Qui marcha sur l'eau et menaça le vent ? Est-ce la nature divine ou la nature humaine ? Sans aucun doute, c'est le Logos Incarné.

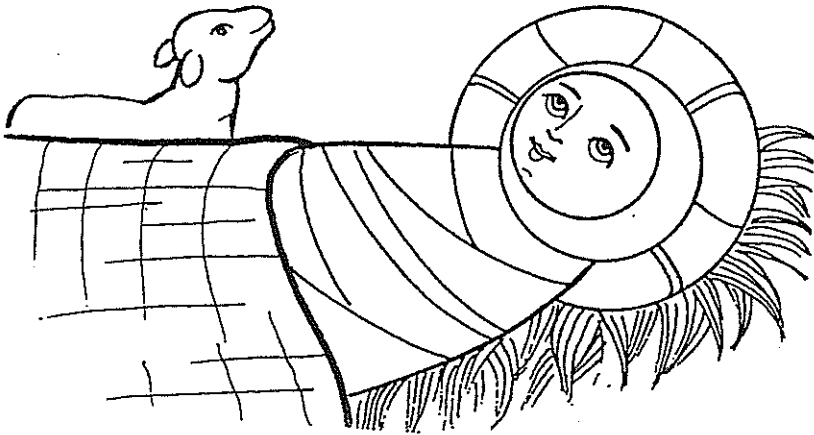
Il en est de même de tous les autres miracles : Qui les a accomplis ? Est-ce la nature divine toute seule ?

Que signifiaient alors ces paroles: "... *Imposant les mains à chacun d'eux (les malades,) Il les guérissait*"(44). Que signifie que la femme atteinte d'un flux de sang toucha Son manteau et fut guérie ? (45). Dans le récit de la guérison de l'aveugle-né, Qui est celui qui cracha à terre, fit de la boue avec Sa salive, et enduisit avec cette boue les yeux de l'aveugle?(46).

Sans aucun doute, Celui Qui a fait tous ces miracles et bien d'autres similaires est Notre-Seigneur le Christ, le Logos Incarné. L'évangéliste Saint Jean dit : "*Jésus a fait sous les yeux de Ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne*

sont pas écrits dans ce livre”(47). Remarquons dans ce texte l’emploi du terme “Jésus” ...

Nous nous contentons de ces exemples, car nous ne pouvons signaler tous les textes évangéliques concernant ce point. Car la conception de “la seule nature” du Logos Incarné est attestée par tous les textes. Le concept de “la seule nature” nous amène à examiner une autre question : Celle de “la seule volonté”.



[X]
**UNE SEULE VOLONTE
 ET UNE SEULE ACTION.**

Notre-Seigneur le Christ a-t-Il deux volontés et deux actions? ... C'est-à-dire, une volonté divine et une volonté humaine, et une action divine et une action humaine? En ce qui nous concerne, nous qui employons l'expression une seule nature du Logos Incarné, telle que l'a employée Saint Cyrille le Grand...

... nous croyons qu'Il a une seule volonté et une seule action.

Evidemment, puisqu'Il a une seule nature, Il aura une seule volonté et, partant, une seule action; ce que la nature divine choisit est, sans aucun doute, ce que la nature humaine choisit, car il n'y a absolument aucune contradiction entre les deux natures, en ce qui concerne la volonté et l'action.

Notre-Seigneur le Christ a dit : *“Ma nourriture est de faire la Volonté de Celui Qui M'a envoyé et de mener Son œuvre à bonne fin”*(48). Cela est une preuve que Sa volonté est la volonté même du Père. A ce propos, Il a dit de Lui-même : *“Le Fils ne peut rien faire de Lui-même, qu'Il ne le voit faire au Père, ce que fait Celui-ci, le Fils le fait pareillement”*(49).

Il ne demande pas pour Lui-même une volonté propre, autre que celle du Père, c'est pourquoi Il a dit : "... *Je ne cherche pas Ma volonté, mais la volonté de Celui Qui M'a envoyé*"(50). Et Il a ajouté ailleurs : "*Car Je suis descendu du ciel pour faire non pas Ma volonté, mais la volonté de Celui Qui M'a envoyé*"(51).

Il est clair que le Père et le Fils dans la Sainte Trinité ont une seule volonté, car Il a dit : "*Moi et le Père nous sommes Un*"(52).

Puisque le Fils est "Un" avec le Père dans la Divinité, Il sera inévitablement "Un" avec Lui dans la volonté. Lors de Son incarnation, le Fils accomplissait la volonté du Père céleste sur la terre, dès lors, il fallait qu'Il eût avec Sa nature humaine une seule volonté ...

En fait, en quoi consiste le péché ? Il n'est que l'opposition de la volonté de l'homme à celle de Dieu.

Notre-Seigneur le Christ était sans péché. Plus encore, Il défia les juifs en leur disant : "*Qui d'entre vous me convaincra de péché ?*"(53). Donc Sa volonté était celle du Père.

Les être humains qui, dans leur comportement, ont accédé à la sainteté et à la perfection, parviennent à une concordance totale de leur volonté avec celle de Dieu, de sorte que leur volonté ne peut être autre que celle de Dieu, et ainsi la volonté de Dieu devient-elle la leur.

"Or, nous dit l'Apôtre Saint Paul, *nous avons la pensée du Christ*"(54) (a). Il n'a pas dit, que nos pensées s'accordent avec la pensée du Christ, mais nous, nous avons la pensée du Christ. C'est là que réside l'unité.

Si cela est dit de ceux avec qui et en qui Dieu œuvre, combien sera-t-elle beaucoup plus grande cette unité entre le Logos (le Verbe) et Sa nature humaine dans la volonté, la pensée et l'œuvre, Lui, dont la nature divine s'est unie à la nature humaine en une union hypostatique substantielle, union sans séparation aucune, même pas pour un seul instant ou l'espace d'un clin d'œil ?!

S'il n'y avait pas une unité de volonté pour la nature divine et la nature humaine du Christ, y aurait-il alors une contradiction ou bien une lutte intérieure en Lui?

Certes non ! ... Alors comment le Christ aurait-Il pu être notre guide et notre exemple, afin que nous nous conduisions "*comme Celui-là S'est conduit*" ? (55).

La justice parfaite qui marqua la vie du Christ, le Très Saint, était due à la volonté de Sa nature humaine aussi bien qu'à la volonté de Sa nature divine.

Il en est de même du salut du genre humain, c'est-à-dire de la mission pour laquelle le Christ est venu, aussi a-t-Il dit : "*Car le Fils de l'Homme est venu sauver ce qui était perdu*"(56). C'est aussi la même volonté du Père "*Qui nous a aimés et Qui nous a envoyé Son Fils en victime de propitiation pour nos péchés*"(57).

Donc, la crucifixion a été choisie par la nature divine et par la nature humaine. Si la volonté n'était pas "une", on n'aurait pas pu dire que le Christ est mort par Sa propre volonté.

Comme il n'y a qu'une seule volonté, il n'y aura, nécessairement, qu'une seule action.

C'est pourquoi nous n'établissons aucune séparation entre les deux natures.

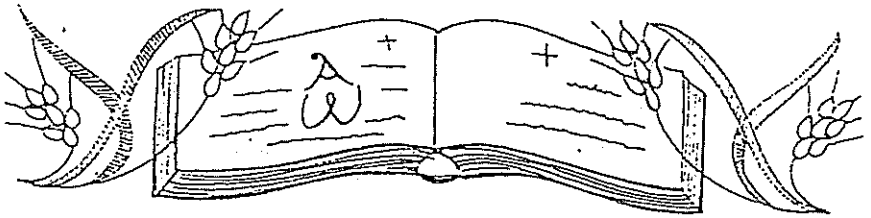


ACCORD AGREE CONCERNANT LA CHRISTOLOGIE

“Nous croyons que notre Seigneur, notre Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, le Logos-Incarné est Parfait en Sa Divinité et Parfait en Son Humanité. Il a fait Son Humanité Une avec Sa Divinité sans mélange, ni mixture, ni changement, et Sa Divinité ne S’est point séparée de Son Humanité même pas pour un instant ou l’espace d’un clin d’œil .

En même temps, nous frappons d’anathème les doctrines de Nestorius et d’Eutychès.”

Signatures :



Le Document Original

AGREED STATEMENT ON CHRISTOLOGY

“We believe that our Lord, God and Saviour Jesus-Christ, the Incarnate-Logos is perfect in His Divinity and perfect in His Humanity. He made His Humanity One with His Divinity without mixture, nor mingling, nor confusion. His Divinity was not separated from His Humanity even for a moment or twinkling of an eye.

At the same time, we anathematize the Doctrines of both Nestorius and Eutyches”

Signatures :



REFERENCES

- (1) *I Timothée, 3: 16.* a) Selon la traduction arabe.
- (2) *Luc, 1: 35.*
- (3) *Mathieu, 1: 23.*
- (4) *Isaïe, 9: 5.*
- (5) *Romains, 8: 29.*
- (6) *Galates, 4: 40.*
- (7) *Luc, 1: 43.*
- (8) *Jean, 8: 58.*
- (9) *Romains, 16: 25.*
- (10) *I Corinthiens, 2: 9.*
- (11) *Jean, 20: 19.*
- (12) *I Corinthiens, 2: 8.*
- (13) *Actes, 3: 14-15.*
- (14) *Hébreux, 2: 10.* A) Selon la T.O.B.
- (15) *Colossiens, 1: 16.*
- (16) *Apocalypse, 1: 17-18.*
- (17) *Actes, 20: 28.* a) Selon la T.O.B.
- (18) *Romains, 8: 32.*
- (19) *Jean, 3: 16.*
- (20) *I Jean, 4: 10.*
- (21) *Colossiens, 1: 13-15.*
- (22) *Mathieu, 21: 37-39.*
- (23) *Jean, 3: 13.* (a) Selon la T.O.B. et la traduction arabe.
- (24) *Mathieu, 12: 8.*

(25) *Id.*, 9: 6.

(26) *Id.*, 16: 27.

(27) *Jean*, 5: 22.

(28) *Mathieu*, 26: 63-65.

(29) *Actes*, 7: 56.

(30) *Mathieu*, 24: 29-31.

(31) *Jean*, 6: 62.

(32) *Id.*, 3: 13.

(33) *I Corinthiens*, 15: 47.

a - Selon la traduction arabe.

N.B.: Pour avoir plus de détails concernant la conception du "Fils de l'Homme", l'on peut se référer à notre ouvrage intitulé: *Quelques problèmes théologiques et dogmatiques* , pp. 105 à 112.

(34) *Mathieu*, 3: 17.

(35) *Jean*, 1: 15, 30.

(36) *Id.*, 1: 18.

(37) *I Jean*, 1: 1.

(38) *Jean*, 9: 35-37. a) Selon la traduction arabe.

(39) *I Thimotée*, 3: 16.

(40) *I Corinthiens*, 10: 4.

(41) *Id.*, 10: 9.

(42) *Mathieu*, 2: 14.

(43) *Id.*, 14: 33.

(44) *Luc*, 4: 40.

(45) *Marc*, 5: 29.

(46) *Jean*, 9: 6.

(47) *Id.*, 20: 30.

(48) *Jean, 4: 34.*

(49) *Id., 5: 19.*

(50) *Id., 5: 30.*

(51) *Id., 6: 38.*

(52) *Jean, 10: 30.*

(53) *Id., 8: 46.*

(54) *I Corinthiens, 2: 16. a) Selon la T.O.B.*

(55) *I Jean, 2: 6.*

(56) *Mathieu, 18: 11; et Luc, 19: 10.*

(57) *I Jean, 40: 10.*




TABLE DES MATIERES

	Page
- Avant-propos.	5
1. Doctrine de notre Eglise concernant la Nature du Christ.	8
2. Les hérésies les plus connues concernant la nature du Christ.	12
3. La nature de l'Union	17
- Union sans mélange, sans mixture, sans changement.	
- Exemples:	
- Union du fer et du feu	
- Union de l'âme et du corps.	
4. Une seule nature à la naissance du Christ.	22
- Possibilité de l'Union	
5. Importance de la seule nature quant à l'Expiation et la Rédemption.	26
6. La seule nature et les souffrances.	29
7. L'expression de "Fils de l'Homme".	32
8. Témoignages des textes bibliques.	36
9. Une seule volonté et une seule action .	41
- Accord agréé concernant la Christologie .	46
10. References.	52

Notice: Toutes les citations de la Sainte Bible ont été reproduites selon la traduction de la *Bible de Jérusalem*, édition de 1984, à moins d'indication contraire.





**Au nom
du Père, du Fils et du Saint-
Esprit, Un Seul Dieu. Amen.**

Dans ce livre, nous expliquons la doctrine de notre Eglise Copte Orthodoxe en ce qui concerne la nature du Christ, en démontrant comment elle est une seule nature formée de deux natures unies sans mélange, ni mixture, ni changement ... Divinité parfaite et Humanité parfaite, mais nous ne signalons pas deux natures après leur union au sein de la Vierge.

Quels sont les versets de la Sainte Bible qui prouvent cette seule nature? Que pouvons-nous comprendre des exemples de l'union du fer et du feu et de celle de l'âme et du corps? Quels sont les versets concernant le "Fils de l'Homme" qui prouvent la seule nature?

Que peut-on dire de cette seule nature à la naissance du Christ et de son importance pour la Rédemption?

C'est à toutes ces questions que ce livre répond, comme il souligne la seule volonté du Logos Incarné.